

Pour un IEE interdisciplinaire, multi-dimensionnel et soutenable

Chères et chers collègues,

Lors de la consultation indicative préalable à l'élection de la nouvelle équipe de direction de l'IEE menée par les autorités en place, vous nous avez fait l'honneur de proposer nos deux noms. Conformément à la procédure, nous formalisons notre candidature en prévision du vote qui aura lieu le 15 mai prochain. Nous le faisons en esquissant quelques pistes de réflexion sur l'avenir de l'IEE, à comprendre comme une invitation au dialogue. Nous serons heureux de recueillir vos réactions, suggestions et critiques par courriel dans les jours qui viennent ou à l'oral le jour du scrutin.

Grâce au travail des équipes de direction précédentes et au soutien de l'ULB, l'IEE est en bonne santé. Il s'appuie sur une organisation administrative efficace. Les bâtiments qui l'accueillent bénéficient actuellement d'une rénovation qui s'avérait indispensable. Ses activités d'enseignement et de recherche sont florissantes et largement reconnues à l'international.

Les années qui s'ouvrent sont donc une période de consolidation et d'approfondissement. Elles sont riches en opportunités, avec notamment la célébration du 60ème anniversaire de l'Institut qui en fait l'un des plus anciens d'Europe, et la perspective de 2024 comme « année européenne » du fait des élections européennes et de la présidence belge du Conseil de l'UE.

Ces années à venir ne sont pas pour autant exemptes d'interrogations, tant sur la pérennité de la forme institutionnelle actuelle et des ressources de l'IEE, que sur l'évolution des études européennes et de l'UE elle-même. En réponse, nous proposons de réaffirmer les trois missions de l'IEE – enseignement, recherche et débat public – dans une triple perspective interdisciplinaire, multi-dimensionnelle et soutenable.

L'interdisciplinaire comme vocation originelle et comme horizon

Historiquement, l'IEE a développé ses travaux autour du droit européen, des sciences politiques, de l'économie et de l'histoire. Il a bénéficié du soutien principalement de trois facultés : la Solvay Brussels School of Economics and Management ; la Faculté de Philosophie et Sciences Sociales ; et la Faculté de Droit et Criminologie. L'implication de ces disciplines et facultés a pu varier dans ses formes, mais elle ne s'est jamais démentie et reste la clé du succès de l'IEE. D'autres approches et d'autres composantes de l'ULB ont contribué et contribueront à nos travaux. Nous nous engageons à encourager la curiosité intellectuelle et l'imagination propices à de nouvelles collaborations seules à même de saisir la complexité d'enjeux protéiformes tels que le numérique, le défi climatique, les nouvelles formes d'inégalités, de discriminations et d'identités ou les mutations de la gouvernance.

L'interdisciplinarité offre ses meilleurs résultats lorsqu'elle permet à chacun de venir partager ses questionnements, méthodes et résultats avec d'autres modes d'analyse et de dévoilement du monde (y inclus non scientifiques, comme les arts). Au cours des prochaines années, nous nous attacherons à favoriser la fertilisation croisée et la constitution d'écosystèmes riches et divers.

A cet égard, un acquis fondamental de la dernière décennie a été, dans une logique ascendante et non descendante, de renforcer les synergies entre les spécialisations de nos équipes définies par l'addition des expertises individuelles, les projets de recherche collectifs (par exemple dans le cadre de financement européens ou autres) et la reconnaissance externe de l'IEE. Cet acquis doit être conforté. A ces conditions, l'IEE continuera à fonctionner comme un espace de partage, de soutien et d'impulsion à la réflexion sur l'Europe au sens large – loin de se limiter aux institutions et politiques de l'UE – menée à l'ULB, et une formidable vitrine qui démultiplie la visibilité de nos travaux.

Un IEE multidimensionnel

Le développement de l'IEE s'inscrit dans une dimension bruxelloise, belge, européenne et dans ses relations avec le reste du monde.

Un IEE bruxellois. Au-delà de la qualité de ses équipes, l'IEE-ULB a un avantage qui lui est propre, celui d'être situé à Bruxelles. La proximité des institutions de l'UE – sans oublier d'autres organisations internationales – est l'opportunité d'entretenir avec elles un dialogue constructif et critique, dans le plein respect de la liberté académique garante de notre indépendance. Les praticiens avec qui nous échangeons peuvent en outre contribuer à nos enseignements, aux débouchés pour nos étudiants et au rayonnement de nos travaux. Le renforcement des liens avec nos alumni actifs dans les affaires européennes est à cet égard une priorité à poursuivre. L'ancrage dans le tissu bruxellois est en outre le moyen de se connecter à la diversité sociale, économique, culturelle, religieuse, idéologique, de genre et d'orientation, de génération, etc. qui façonnent autant de rapports différents à la chose publique et européenne et de réfléchir à une 'Europe pour tous'. Une illustration peut en être une contribution à la candidature de Bruxelles comme capitale européenne de la culture 2030.

Un IEE belge. Le rapport à l'Europe passe toujours par le prisme de l'étatique et du national, y compris pour discuter les mutations ou le dépassement de ce prisme et sa mise en comparaison. Une tradition universitaire, comme celle de l'IEE, est façonnée par son enracinement dans la société qui l'entoure, et ceci est d'autant plus nécessaire quand la diversité des corps académique, scientifique, administratif et étudiant s'accroît (comme notre double candidature de non-Belges en est la preuve). La collaboration avec d'autres institutions belges, académiques et non-académiques comme par exemple des partenaires culturels, des organisations de la société civile et des médias, y contribue. Au-delà des liens déjà existants, la présidence belge du Conseil en 2024 offre de multiples opportunités à cet égard.

Un IEE européen. Cet aspect sonne comme une évidence. En pratique, cela renvoie à l'attention portée à nos collaborations transnationales, et notamment à nos partenaires stratégiques. Les échanges avec les universités d'Oxford et de Cambridge restent un privilège pour nos chercheurs et étudiants. La mise en œuvre du récent accord signé avec l'Institut Universitaire Européen de Florence, la continuation des activités avec le Collège d'Europe, l'intégration du réseau CIVIS sont autant de moyens volontaristes d'afficher notre ambition de faire figurer l'IEE au premier plan des lieux qui comptent dans la réflexion sur l'Europe, et de renforcer ainsi à son rayonnement.

Un IEE en dialogue avec le monde. L'Europe ne peut aujourd'hui développer ses objectifs et ses politiques sans interagir avec son environnement international, en assumant la complexité de son histoire et de son présent, une complexité encore accrue par les multiples logiques résultant de sa diversité interne. Là encore, notre expertise se structure autour de quelques axes de recherche, réseaux et partenariats forts, nous offrant la possibilité de dialoguer avec des partenaires offrant une autre perspective sur des enjeux communs et sur l'Europe elle-même. Le renforcement constant de notre collaboration avec l'Université de Waseda, combinant opportunités de recherche commune et d'échanges pour nos étudiants, en est une illustration.

Un IEE soutenable

La vitalité d'une structure interdisciplinaire comme l'IEE repose sur l'engagement et la bonne volonté de tous ses membres. Nos résultats sont d'autant plus impressionnants lorsqu'on les rapporte à la taille modeste de nos équipes. Pour assurer la durabilité de nos performances, la philosophie est de viser à une « excellence soutenable ». Cela n'est pas synonyme d'un « toujours plus » mais d'un « toujours mieux », en conciliant les attentes de l'université, de la société et de nos instances de financement avec les aspirations de nos personnels et étudiants. Cela requiert une hiérarchisation de nos priorités stratégiques et des choix dans les engagements que nous prenons, et un souci d'assurer un équilibre entre sphères professionnelle et privée. L'IEE n'a pas le contrôle de toutes les variables de son activité, mais un exemple pratique peut être de gérer l'agenda de nos manifestations dans le respect des différentes missions, des nouvelles contraintes environnementales et des vies individuelles et familiales.

Ces réflexions ne sont que le point de départ d'un itinéraire européen que nous nous réjouissons de partager avec vous si vous nous accordez votre confiance.

François Foret
(francois.foret@ulb.be)
Candidat à la présidence de l'IEE

Chloé Brière
(chloe.briere@ulb.be)
Candidate à la direction de l'IEE